



Dimanche 16 juin 2019 AU PAYS D'AUDIARD

C'est la fin du printemps, mais un beau dimanche qui fleure bon l'été et grâce à l'ingéniosité de notre ami Fabrice et de toute son équipe des Turaux, vous aurez vécu l'instant d'une journée dans le monde du cinéma.

Malheureusement, je n'y étais pas car en train de pêcher la crevette à l'île de Ré, mais grâce à Paulo et à Mimi que je remercie, je vais essayer de vous inventer une belle histoire pour immortaliser cette magnifique journée.

Mais commençons par le début : 10 heures, arrivée des participants et remise à chaque équipage « d'ancienne » d'une plaque souvenir.



10 h 30, Fabrice, en bon animateur, annonce le programme et invite les spectateurs à prendre place autour d'une scène improvisée, le plateau d'une goélette Renault.

Silence, on tourne

Michel Audiard est né à Paris en 1920. Il n'était pas doué pour les études mais était passionné de littérature et de cinéma.

Il deviendra dialoguiste, scénariste, réalisateur, écrivain et chroniqueur de presse. Belle panoplie pour un soudeur à l'autogène de métier !



Il a été critique, jalosé, et c'est en 1968 que débutera vraiment sa carrière. Il s'inspirera de la gouaille parisienne pour donner vie à des films mémorables.

Il est décédé le 28 juillet 1985 à l'âge de 65 ans. Ne l'oublions pas et rions un peu. Et, pour rire, nous pouvons faire confiance à Germaine et Marius

Au son de la musique, les portes s'ouvrent au fond du tunnel et voici qu'arrive une « Aronde » bâchée. Au volant Marius en train, comme toujours de se

chamailler avec Germaine. Pour le jour, ils avaient revêtu la belle tenue de fête et Germaine n'y était pas allée de main morte sur le maquillage...

Les échanges entre les deux acteurs sont savoureux. Ils n'hésitent pas à interpeller des personnes dans le public, écorchent les titres des films. Ils amusent la galerie tout en cassant la croûte. Pour Marius, pain de campagne, saucisson et kil de rouge pendant que Germaine « essayait » de coudre un bavoir pour Marceau.



La bouche pleine, pas facile de jouer sa scène.

Le cri du cormoran, il paraît qu'il a donné des inquiétudes à Germaine et elle a dû s'entraîner des mois pour arriver à imiter ce bruit bien particulier.

L'animal, bon et bien je ne connais pas ce film.

Faut pas prendre les enfants du Bon Dieu... Ravissante Marlène Jobert qui protégeait ses sous qu'on voulait lui prendre...

Cent mille dollars au soleil, encore une histoire de gros sous.



Un singe en hiver, duo de choc Gabin/Belmondo et la dive bouteille.

Le Guignolo, Bébel le magnifique, pas de quoi pleurer non plus.

Le professionnel, bon et bien oui, il était pro.



Ne nous fâchons pas, j'adore et Jean Lefèvre qui est le sosie de mon père, je ne manque jamais un des films dans lequel il apparaît. Il faut dire qu'il se trouvait toujours dans des situations cocasses, ce qui n'était pas du tout le cas de mon papa qui était tout de même très pince sans rire.

Taxi pour Tobrouk, toujours de l'humour malgré des circonstances sérieuses.



Et les Tontons flingueurs et la fameuse scène de beuverie dans la cuisine et l'alcool d'homme.

L'intro était idéale et le bon moment choisi pour inviter les participants à l'apéro.



60 personnes ont partagé un déjeuner copieux et excellent dont une vingtaine de personnes du CAL.



Un Quizz qui portait sur les films a permis d'offrir cadeaux pour récompenser les bonnes réponses.

Mais c'est à 15 heures que les acteurs entraient en scène. Avec la participation de son véhicule, jouer une scénette d'un film. Tout le monde a joué le jeu et c'était forcément très sympa.



Ginette et Claude ont remporté le premier prix avec la Porsche pour les 24 heures du Mans.



Jean Marc et Monique eux se sont vu attribué le deuxième



prix avec « Ma Nuit chez Maud ». Ils avaient sorti la R16 pour l'occasion. Monique avait enfourché le solex, mais il paraît qu'il ne voulait pas démarrer....

Gilbert quant à lui s'est retrouvé avec un volant de 2CV dans les mains. Vous avez reconnu Le Corniaud : « Elle va beaucoup moins bien marcher maintenant... »



Il paraît que le jury a eu beaucoup de mal à départager les concurrents.



Tout le monde a été récompensé, mais pour cela on peut faire confiance à Fabrice qui aidé par Germaine et Marius a remis les récompenses.

Et devinez, Claude a sorti l'accordéon et je n'étais pas là...quand même...

En fin d'après-midi, après une excellente journée, tout le monde est reparti avec de beaux souvenirs en tête.

**Merci Fabrice.
Pour l'année prochaine, tu as pensé à quoi ?**

